Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 23 (2021)

Artikel: Un espace funéraire exceptionnel dans la vallée de l'Intyamon
Autor: Kramer, Léonard / Rubeli, Louise
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-981550

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un espace funéraire exceptionnel dans la vallée de l'Intyamon

Léonard Kramer et Louise Rubeli

En 2019 et 2020, deux campagnes de fouilles ont été mises sur pied avec pour objectif de documenter les traces diffuses d'habitats de l'âge du Bronze, trois tumuli de l'âge du Fer et une quinzaine de tombes gallo-romaines à crémation menacés de destruction par un projet d'exploitation du gravier contenu dans les sédiments sous-jacents (fig. 1). Localisé dans la partie basse de la vallée de l'Intyamon sur la commune de Grandvillard, au lieu-dit Fossard d'Enbas, ce site est installé au pied de la crête des Merlas, sur le flanc sud du grand cône d'alluvions du torrent Le Dâh. Les différentes occupations humaines mises au jour par le Service archéologique de l'État de Fribourg sont concentrées dans la partie basse de cette terrasse, surplombant d'une trentaine de mètres le lit actuel de la Sarine.

Fig. / *Abb. 1*
Vue du quart sud-est du tumulus central, avec la nécropole gallo-romaine en périphérie
Das südöstliche Viertel des zentralen Tumulus mit den römerzeitlichen Gräbern in dessen Randzone

Si les traces les plus anciennes détectées sur le site remontent au Mésolithique, c'est à partir du Bronze ancien que le lieu semble être fréquenté de manière plus intensive. De nombreux tessons de céramique appartenant au IIe et au Ier millénaire av. J.-C. ont été mis au jour dans l'ensemble des secteurs. Ils proviennent de vestiges d'habitats démantelés par les multiples crues torrentielles du Dâh. C'est dans ces sédiments de débordements qu'une grande structure de combustion à pierres chauffées appartenant à la fin du Bronze final a été découverte (900-800 av. J.-C.). Il s'agit d'une grande fosse rectangulaire aux angles arrondis mesurant près de 4 m de long pour 1,3 m de large. Comme en atteste la présence de charbon de bois, de pierres brûlées et d'ossements d'animaux dans son remplissage, elle a très certainement servi à la cuisson d'aliments carnés (fig. 2). Située directement sous l'un des tumuli de l'âge du Fer, cette structure doit son excellent état de conservation à la protection offerte par les galets du monument.

Trois tertres funéraires ou tumuli ont été érigés directement sur les vestiges de l'âge du Bronze. Il s'agit de grandes structures circulaires, mesurant respectivement 13, 12 et 10 m

de diamètre, construites en blocs calcaires provenant du ruisseau adjacent. Leur bordure est constituée d'une série de blocs de grandes dimensions, soigneusement positionnés en cercle. La partie centrale est composée de galets jointifs plus modestes et disposés sur plusieurs assises. Deux inhumations partiellement conservées ont été mises au jour au centre de deux des trois cairns. Au temps de leur enfouissement, le corps des défunts avait été installé directement sur les pierres et recouvert d'une masse importante de terre. Malheureusement, les activités agricoles récentes ont passablement malmené ces monuments funéraires en arasant les sédiments sommitaux, endommageant les ossements et démantelant partiellement les cairns. Malgré ces détériorations, les analyses anthropologiques préliminaires indiquent que les individus inhumés étaient âgés de 20 à 40 ans et probablement de sexe masculin. Concernant le mobilier d'accompagnement, seul un probable fragment de brassard (grand bracelet) en bronze a été découvert à proximité d'une tombe centrale de l'un des tumuli. Deux analyses radiocarbones réalisées sur les ossements humains indiquent que ces sépultures datent probablement du Ve siècle av. J.-C.

À l'époque romaine, une petite nécropole composée de quinze fosses à crémation se développe aux abords immédiats du tumulus central, partiellement sur le cairn lui-même (voir fig. 1). L'emplacement de ces sépultures témoigne de la tradition funéraire du lieu, qui perdure pendant plusieurs siècles. L'éminence formée par le tertre – sans doute encore apparente durant l'Antiquité – devait matérialiser dans le paysage cet espace dévolu aux défunts. Les tombes gallo-romaines prennent la forme de simples fosses en pleine terre peu profondes, de plan ovale ou circulaire. Il s'agit exclusivement de dépôts dits «secondaires», les restes de la crémation ayant été récoltés sur le bûcher avant d'être mis en terre. Le bon état de conservation de ces vestiges a permis de mettre en lumière différentes pratiques funéraires. Les concentrations d'ossements calcinés au fond de plusieurs fosses attestent le prélèvement minutieux des fragments du squelette en vue de leur enfouissement (fig. 3). Dans certains cas, ces restes organiques ont été lavés, puis disposés dans un contenant en matériau périssable, dont l'empreinte est rarement conservée. Le mobilier accompagnant les défunts est très abondant et présente d'importantes traces d'altération liées à une exposition à une forte chaleur. Parmi les objets remarquables, on trouve des éléments de parure en fer et en bronze, de la vaisselle et des perles en verre, et de très nombreux récipients en céramique. Un examen préliminaire permet de dater ces découvertes entre la fin du Ier siècle et la fin du IIe siècle de notre ère. Cette nouvelle aire funéraire antique, qui révèle l'existence d'un habitat à découvrir, apporte de précieuses indications sur l'occupation d'époque romaine dans l'Intyamon qui n'avait livré jusque-là que des trouvailles isolées.

Fig. / *Abb. 2*
Mandibule droite d'un jeune bovidé dans les galets éclatés au feu d'une structure de l'âge du Bronze
Rechter Unterkiefer eines jungen Rindes inmitten von Hitzesteinen einer bronzezeitlichen Struktur

Fig. / *Abb. 3*
Vue en plan d'une tombe gallo-romaine contenant des fragments de céramiques et un amas d'ossements humains calcinés
Blick auf ein römerzeitliches Grab, das Keramikscherben und einen Leichenbrandhaufen barg

Coordonnées :
2 573 822 / 1 156 169 / 735 m